

font connoître les diverses espèces d'herbes propres à faire des Prés artificiels, & qui nous apprennent à les établir. En joignant tous ces articles, & en traitant chacun d'eux séparément, j'ose me flater d'avoir rempli le but de la Société, qui a proposé cette question & de l'avoir mise dans un plein jour.

La meilleure manière d'augmenter le fourage par la culture des bonnes espèces d'herbes, soit étrangères, soit du pays même, dépend sans doute du choix des lieux où elle seront les plus nécessaires & où elles apporteront le plus grand avantage; & du choix des espèces qui conviennent le mieux à la qualité du sol; & enfin de l'arrangement & du partage des fonds, de manière qu'il se trouve une juste proportion entre les prés & les champs, & que ces deux genres de fonds concourent à l'utilité du maître; c'est ce que je dois discuter dans cet essai.

Je partagerai mes observations en trois parties générales.

J'examinerai dans la première quelles sont les circonstances dans lesquelles l'augmentation du fourage, par la culture des graines étrangères ou incoles, devient la plus avantageuse; en quels cas elle est nécessaire & dans quels terrains on pourra s'en passer; & quelle sera enfin à cet égard la meilleure manière d'augmenter le fourage, en cultivant ou des espèces d'herbes étrangères ou de celles du pays.

Je ferai connoître dans la seconde partie quelles sont les espèces d'herbages les plus utiles dans les différens climats & les différens terroirs de notre pays pour contribuer à l'augmentation du fourage, & la manière la plus convenable de les établir.